

Les éléments proposés dans cette fiche sont des pistes de réflexion et d'investigations que l'enseignant pourra enrichir à partir de ses propres ressources, expériences de terrain et nuances locales.

## Connaissances / notions pour l'enseignant

L'igname est une plante tropicale à tige grimpante et dont le tubercule, très volumineux et allongé, a une chair farineuse.

### Le cycle de l'igname

L'organisation temporelle kanak repose principalement dans la culture de l'igname à 4 périodes.

#### **Période 1 : la période de préparation**

<b>Quand ?</b>	<i>Avril - mai - juin</i>
<b>Quoi ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Choix de l'emplacement ;</li> <li>• Défrichage, désherbage ;</li> <li>• Brûlis et labour de la terre qui recevra les semences.</li> </ul>

#### **Période 2 : la période de plantation**

<b>Quand ?</b>	<i>Juillet - août - septembre</i>
<b>Quoi ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tri des semences : taille, variété...</li> <li>• Sélection des plants d'ignames : pour la consommation familiale d'une part et pour les cérémonies coutumières d'autre part ;</li> <li>• Plantation des ignames en fonction des repères de la faune et de la flore.</li> </ul>

#### **Période 3 : la période de tuteurage**

<b>Quand ?</b>	<i>Octobre - novembre - décembre</i>
<b>Quoi ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretien du champ (<i>désherbage...</i>);</li> <li>• Protection de l'espace cultivé ;</li> <li>• Surveillance régulière de l'évolution de la plantation ;</li> <li>• Tuteurage des lianes d'ignames ;</li> <li>• Préparation des champs annexes (<i>bananier, taro, canne à sucre, patate douce....</i>).</li> </ul>

#### **Période 4 : la période de récolte**

<b>Quand ?</b>	<i>Janvier - février - mars</i>
<b>Quoi ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Choix des outils et des techniques appropriés pour la récolte des ignames ;</li> <li>• Exécution des rituels qui précèdent les cérémonies des prémices (<i>fête des ignames nouvelles</i>)</li> <li>• Respect des valeurs culturelles et cultuelles liées à ces évènements.</li> </ul>



La répartition du travail est réalisée selon la pénibilité de celui-ci. Le labour était fait par les hommes, l'émottement et le ratissage par les femmes.

La production annuelle est répartie de différentes manières selon les espèces d'igname (*Nimuré* igname-chef, Ile des Pins- *Nyipi koko* « vrai igname » en *Drehu*), les cérémonies coutumières, la subsistance. En général, les ignames de premières qualités sont offertes pour les cérémonies.

La noblesse des ignames dépend de :

- *l'ancienneté* : les variétés implantées dans le terroir depuis longtemps sont les plus prestigieuses. Elles sont pleinement intégrées dans les cérémonies coutumières.
- *la précocité* : les variétés précoces, plus fragiles et plus exigeantes en soin, jouent un rôle plus important que les autres puisqu'elles sont récoltées les premières. Elles participent à l'ouverture solennelle de la saison des ignames.
- *la présentation* : la forme et la qualité gustative. Les tubercules très allongés, de forme régulière, dotés d'une tête fine et dépourvus de poils sont les plus appréciés.

Les quelques variétés d'ignames : Les « vraies » ignames (*Dioscorea alata*), les *waëls* (*Dioscorea transversa*), les *warèis* – *walèis* (*Dioscorea esculenta*), le kokoetha, le wadrawa et les ignames « martiniquaises » (*Dioscorea cayenensis*) de la famille des Dioscoreacées.

Les kanak établissent une distinction hiérarchique entre les ignames de première catégorie, les « vraies ignames », qui sont à la base de tous les échanges importants, les « ignames ordinaires » consommées quotidiennement et les « ignames semi-sauvages » qui servent de récolte d'appoint.

Selon la qualité du sol et du matériel à disposition, la terre est peut être semencée de deux manières différentes ; en rond ou en sillon.

L'organisation spatiale à l'intérieur du champ est particulièrement réfléchi. Dans le centre, il y a le champ d'ignames et autour les plantes de « protection » qui préserve du mauvais regard qui peut être porté sur la production (*cordyline*, *coléus*). D'autres plantes comestibles peuvent également être plantées (*oignons verts*, *salade*, *choux kanak*, *Brède ou Morelle*, *maïs*) etc...

En général la patate douce est plantée après la récolte des ignames à l'emplacement des ignames récoltées mais on peut aussi les planter en même temps que les ignames puisque celles-ci n'ont pas de saison. On trouve aussi souvent des papayers et de la pastèque qui permet d'étancher la soif du cultivateur.

Des signes naturels permettent de repérer la période d'ensemencement et de récolte (*arrivée des baleines*, *fleurissement de certaines plantes*, etc...).

Son importance dans la société kanak provient non seulement de son caractère nutritionnel mais aussi de son rapport avec les ancêtres. C'est à partir d'un fragment ou d'un tubercule entier – provenant de la récolte précédente – que naît l'igname nouvelle. Les générations actuelles perpétuent les gestes des anciens et considèrent l'igname comme un véritable don.

Il existe différents mythes qui mettent en évidence l'origine de l'igname et les plantes cultivées. De même, différents contes rapportent la manière dont certaines d'entre elles ont reçu une forme particulière ou un goût particulier.

Lors des évènements coutumiers, les clans offrent ce tubercule qui permet de mettre en valeur le fruit de leur labeur et leur investissement pour les besoins du clan concerné.

L'igname symbolise l'homme dans la culture kanak de par sa forme phallique. L'acte d'ensemencement possède une connotation sexuelle. D'ailleurs, de nombreux interdits entourent le champ. La femme n'a pas le droit d'aller au champ si elle est enceinte ou en période de menstruation de peur que la production ne soit mauvaise.

Le peuple kanak est souvent appelé « civilisation de l'igname » puisque c'est elle qui inscrit l'homme dans l'espace-temps.

La fête de l'igname marque la fin d'une saison et le début d'une autre. Elle est organisée dès l'arrivée des premières ignames (février-mars). Elle marque l'offrande de ces ignames nouvelles au Chef. Présente également dans les cérémonies coutumières de mariage, elle permet de donner corps aux liens créés ou consolidés.

## SOURCES :

- SENAT COUTUMIER DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE. *Charte du Peuple Kanak, Socle Commun des Valeurs et Principes Fondamentaux de la Civilisation Kanak*. Adoptée le 12 avril 2014 par les chefferies des 8 Pays coutumiers.
- LEON WAMYTAN, ANTOINE LECA, FLORENCE FABERON. *La coutume kanak et ses institutions*. CPD NC, Avril 2016. 101 mots pour comprendre. Avril 2016.

## BIBLIOGRAPHIE pour les enseignants :

Littérature de jeunesse. (Cf fond d'ouvrages de littérature de jeunesse océanienne DENC.)

*L'igname amère* - Ouetcho Berton

*Fleur d'igname* - Revol.

*Nimure, l'igname du chef*

*L'igname, esprit de mon ancêtre* - Laurent Catherine

## INTERCULTURALITE

Les autres modes de culture (pommes de terre, légumes...)

